

l'heure de loups

1

de trois à quatre heures du matin
c'est l'heure des loups en Suède
quand il est trop tard pour s'endormir
mais trop tôt pour se lever
et qu'on reste au lit en tendant l'oreille
aux loups – en notre for intérieur
voilà ce qu'Ullmar m'a expliqué

de huit heures du soir à sept heures du matin
c'est le couvre-feu à Kyiv
de huit heures du soir à six heures du matin
c'est le couvre-feu à Kherson
de quatre heures de l'après-midi à six heures du matin
c'est le couvre-feu à Kharkiv
quand il est trop tard pour mourir
mais trop tôt pour vivre
et qu'on reste au lit en tendant l'oreille
pour savoir si ce sont eux qui nous bombardent
ou les nôtres qui abattent leurs missiles
tout ça personne ne peut l'expliquer

2

en trente-cinq ans dans la zone d'exclusion de Tchernobyl
la population de loups s'est rétablie
et aujourd'hui on y a aperçu un ours
le plus dangereux des grands carnassiers
il y est entré du territoire biélorusse
voilà comment l'a expliqué Serhiy Hachtchak
explorateur de la faune de la zone d'exclusion

ce printemps on s'attend à de grands feux par ici
mais la nature est capable de se rétablir
a expliqué monsieur Hachtchak
sur les vidéos des caméras cachées on peut voir
le feu sévir et les autochtones courir à l'ouest
mais dans un mois l'herbe verte y poussera
et de jeunes cervidés y pâtureront

mais le temps n'est pas encore venu il fait encore froid
les loups se rassemblent en grandes meutes pour la chasse
la nuit à l'heure des loups
ils prendront des caméras thermiques
s'en iront forts et hardis
et vous savez quoi
ensemble ils chasseront l'ours
et ça, ce sera très facile à expliquer

ces mots, du sable

il y a des corps
et pas de mots pas de mots pas du tout
que des corps sur la terre

et ces mots à quoi bon ces mots
contre leur force brutale
contre leur haine
si forte que même
les bêtes sauvages n'en sont pas capables
si forte qu'on ne sait pas
à quel règne attribuer ces créatures
car il n'y a pas de telles catégories dans la biologie
il n'y a pas de tels mots dans aucun dictionnaire pas de mots aucun mot nulle part
je suis poétesse j'aurais dû en avoir mais non je n'en ai pas du tout et c'est ça
la poésie est morte on l'a torturée à Boutcha
on l'a jetée dans une bouche d'égout
on l'a enveloppée dans un tapis et laissée au bord de la route
après l'avoir longuement violée bien évidemment
c'est pourquoi il n'y a plus de mots

et ces mots à quoi bon ces mots
du sable
qui emplit la bouche
quand on tombe raide mort
avec une balle dans la nuque

exister contre la volonté d'autrui

ce soir j'ai préparé des macaronis et des côtelettes
et en cuisinant je ne cessais de penser
enfin qu'est-ce qu'ils veulent de nous
ceux qui se sont pressés ici comme la farce d'un hache-viande
je n'arrivais pas à proprement sculpter cette pensée
tels les macaronis trop cuits qui sortent de la casserole

ensuite on dînait et je continuais à penser
non mais que veulent-ils de nous ceux qui ont fourré leur nez ici
apportant leur haine
si dense qu'on peut la manger avec une cuillère
je mâchais cette pensée tels les macaronis trop cuits
incapable de l'avalier

ensuite on jouait aux cartes et je pensais
voilà toi et moi, Oksana, Andriy, Oleh, Olena et d'autres
et que veulent-ils nous dire
quelles sont leurs prétentions
que veulent-ils de moi
puis je suis allée prendre une douche
et cette question je n'arrivais pas à la laver de mes cheveux

et ensuite avant de se coucher on a fait l'amour
et je n'y pensais plus mais c'est à ce moment-là que j'ai soudain compris
ils veulent juste que moi personnellement je cesse d'exister
et que toi personnellement tu cesses d'exister
tout comme chaque macaroni ukrainophone qui ne peut être rééduqué
ils veulent que chacun de ces macaronis cesse d'exister dans notre casserole
qu'une vague de l'histoire nous arrache de la terre
que l'eau emporte notre mémoire comme la mousse du shampooing
que nous soyons battus dans un grand jeu de cartes
dans un grand melting-pot
transformés en une carte sans couleur

quel drôle de sentiment d'exister contre la volonté d'autrui
et de faire l'amour en plus
c'est peut-être pourquoi quand tu t'es endormi j'ai écrit ce poème
car moi, je vais disparaître un jour
l'écharde de ce poème plantée dans leur nez importun

en retenant son souffle dans le noir

la guerre nous chasse dans les labyrinthes
des zones résidentielles et des cauchemars
elle nous couvre d'un dôme d'incertitude sans le moindre trou

le matin tu sors de chez toi et il fait noir
comme si les Langoliers avaient mangé la vie habituelle
seul le vent jette des poignées de fenêtres éclairées
comme des tourbillons de feuilles envolées
comme des morceaux de verre ou les dernières pommes d'automne dans le verger

il ne nous reste qu'à courir d'une flaque de lumière à l'autre
en retenant son souffle dans le noir avec fatalisme
attendant que les ténèbres se dissipent un peu au prochain réverbère

mais la naissance du jour est longue et dure
le ciel gonflé de Kyiv ne parvient pas à accoucher

fil après fil

colliers de jours identiques
matins d'espoir soirs de fatigue
jours gris comme perles de pluie
fil après fil
le temps de la guerre tresse sa corde

entre une ville et une autre ville
entre hier et demain
entre pouvoir et devoir
notre amour
vaillant
funambule au-dessus de l'abîme